

L'éducation à l'Assomption

Texte de référence

Congrès international d'éducation

Juillet 1998

Ce document est le fruit du 1er Congrès International d'Education Assomption qui s'est tenu à la maison mère des religieuses de l'Assomption, 17 rue de l'Assomption, du 15 au 25 juillet 1998.

Les 100 participants, religieuses et laïcs, représentaient la culture, la langue et les jeunes de 28 pays où oeuvre l'Assomption.

Les soeurs de l'Assomption remercient Bayard Presse pour la prise en charge de ce livre.

Sommaire

| | |
|---|----|
| Introduction, Soeur Cristina, Supérieure Générale | 3 |
| 1. Marie Eugénie (1817-1898) : | |
| Les défis de son temps et ses réponses | 5 |
| 2. Défis d'aujourd'hui et réponses de l'Assomption | 8 |
| 3. L'éducation à l'Assomption : une philosophie, une passion, un caractère trempé | 10 |
| 4. Principes fondamentaux dans l'éducation à l'Assomption | 13 |
| 5. L'éducateur, l'éducatrice Assomption | 15 |
| 6. Quelques éléments de l'anthropologie éducative de l'Assomption | 18 |
| 7. Méthodologies | 21 |
| Lexique | |
| Mots et expressions propres à Marie Eugénie | 25 |

En guise d'introduction...

Un an après la célébration du 1^{er} Congrès International d'Education Assomption (Juillet 1998) l'équipe internationale de rédaction nous offre les **TEXTES DE REFERENCE** à caractère international. C'est bien ce que le Congrès a voulu. Plus encore, il a voulu un texte qui reste un « livre ouvert » pour être véritablement un outil de travail.

« Ce livre » reste ouvert. Il est le fruit d'une longue histoire, et comme toute histoire, il a :

- Un **passé** : ces textes s'enracinent dans la tradition éducative de la Congrégation. Nous nous inscrivons dans une histoire. D'autres avant nous ont vécu le même projet éducatif, avec des accents différents selon les époques et les cultures. Nous avons accueilli cet héritage et nous l'avons fait nôtre. Dans le passé se trouve la source d'inspiration et c'est là que nous sommes allés puiser l'inspiration pour l'aujourd'hui.
- Un **présent** : il s'est enrichi des expériences partagées, des réflexions, des analyses de notre réalité, des productions, des découvertes faites tout au long de ces dernières années et pendant ce temps de préparation et de réalisation du Congrès ; des rêves et des défis de nos sociétés et de nous-mêmes, comme éducateurs et éducatrices de l'Assomption en route vers le XXI^{ème} siècle. L'héritage reçu s'exprime aujourd'hui selon l'esprit de chaque culture car notre ancêtre - Marie Eugénie - doit être connu et aimé afin que son héritage soit transmis et accueilli dans nos cultures, selon une expression de l'Afrique. Le présent est la tradition vivante de l'inspiration première.
- Un **avenir** : notre mission d'éducation n'a pas encore atteint son but : une société transformée par les valeurs de l'Evangile. Le travail est en route. L'avenir s'ouvre devant nous chaque jour et c'est là qu'il se construit.

Ces textes sont destinés à tous ceux et celles, qui oeuvrent à l'Assomption :

- à travers le monde, et dans la diversité des oeuvres apostoliques,
- dans des pays qui ont une longue tradition chrétienne et dans ceux qui sont façonnés par d'autres traditions spirituelles,
- dans les institutions scolaires ou dans de nouveaux projets éducatifs qui sont une réponse à des situations humaines et sociales actuelles.

Ces textes auront besoin **d'une « traduction concrète »** à chaque réalité, traduction qui doit tenir en compte non seulement la langue, mais aussi les expressions, les symboles, la tradition culturelle et spirituelle de chaque pays, de chaque réalité.

Ces textes mettent en lumière **ce qu'il y a de spécifique** dans l'éducation à l'Assomption. Il devrait permettre à chacun de trouver les mots pour dire :

- ce qu'est l'esprit de l'Assomption,
- ce qu'est l'éducation à l'Assomption.

Ceci, pour pouvoir les traduire dans un projet éducatif concret et chercher la pédagogie adaptée afin de mettre les textes efficacement en pratique.

Ces textes sont simples, faciles à lire, accessibles, concrets...

Leur contenu est solide. Pour en tirer profit, il faudra accepter de prendre du temps pour se familiariser avec eux et pour se les approprier. Ils sont témoins d'une pensée éducative et d'une pédagogie qui s'est façonnée à travers les générations.

Il sera nécessaire de découvrir l'expérience spirituelle, celle de M. Marie Eugénie, sous-jacente à cette pensée éducative et à cette pédagogie.

Entrer en contact avec notre propre expérience spirituelle qui nous fait vouloir vivre et travailler dans la réalisation de ce projet éducatif :

- L'avènement du Règne de Dieu en nous et autour de nous,
- La formation de l'intelligence : ouverte à toute vérité et à la Vérité de Dieu,
- La transformation évangélique de personnes et de groupes humains afin que ce monde devienne plus conforme au projet de Dieu sur l'humanité.

Ainsi nous serons capables d'entrer dans cette perspective éducative et de nous y engager personnellement et comme communauté éducative (éducateurs, professeurs, familles, enfants, adolescents, jeunes...)

...

Mettons-nous à l'oeuvre. Travaillons unis, au-delà de toute frontière pour rendre efficace ce Congrès dans tous les lieux, les cultures, les réalités où l'Assomption est implantée. Laissons-nous transformer par notre mission. Dans cinq ans, nous ferons une relecture, une évaluation de ce qu'aura mis en marche cette première expérience internationale Assomption au niveau de l'éducation.

...

Aujourd'hui, dans nos sociétés actuelles - en Asie ou en Afrique, en Amérique ou en Europe – l'éducation doit être un appel à la vie, une démarche dynamique et dynamisante, capable d'engendrer et de faire grandir, toujours davantage, la vie et l'espérance ; une démarche qui aide à guérir les blessures et à créer des lieux, des espaces de communication, de fraternité, d'échanges où chaque personne, quelle que soit son origine, sa culture, sa religion, ait sa place et soit heureuse. Que tout dans notre éducation soit au service de la vie, de la recherche de la vérité, de la création d'une pensée et d'un type d'éducation attentif aux valeurs humaines et spirituelles.

Marie Eugénie nous inviterait aujourd'hui à croire à l'utopie du Royaume : des hommes et des femmes nouveaux et une société, une famille, une communauté... nouvelles. Nous pourrions, en dialogue avec elle, lui demander comment faire passer aujourd'hui, à travers l'éducation, un grand amour de la vie et la joie de vivre en plénitude.

I. Marie Eugénie (1817-1898) : les défis de son temps et ses réponses

Une période marquée par de profonds changements

1817-1898 : en ces 81 ans de la vie de Marie Eugénie, sept régimes politiques se sont succédés en France. C'est une période troublée, riche de changements et d'innovations, aux points de vue social, philosophique, artistique, ecclésial.

La Révolution française de 1789 a marqué une rupture avec le passé : les nouvelles valeurs d'égalité, de fraternité, de liberté présagent la fin des monarchies, en France et ailleurs en Europe.

Des philosophies nouvelles modèlent les mentalités et jettent le doute sur le mode de connaissance : une nouvelle conscience de soi et de sa relation avec les autres, saisit les esprits ; la nature humaine devient champ d'observation, on s'intéresse de plus en plus à ses émotions et à ses passions.

Les écoles romantique, naturaliste et symbolique se succèdent, marquant la littérature et la peinture, en mettant l'accent sur l'affectivité, les émotions, et l'imagination.

La méthode et la mentalité scientifique gagnent du terrain et façonnent les esprits, aiguissant le conflit entre science et foi, laquelle était trop souvent marquée par la peur de mal faire, le sentiment paralysant de son péché et la crainte d'offenser Dieu.

L'industrialisation est en train de transformer non seulement les structures économiques, mais aussi les styles de vie des sociétés, les relations humaines et les ambitions.

Le philosophe allemand Hegel (1770-1831) avait proclamé une mystique du progrès, mais les pauvres semblaient en payer le prix.

Les réformateurs sociaux et des théoriciens inventent le vocabulaire que Karl Marx (1859-1913) rendra universel, théorisant et imposant ainsi une lecture économique de l'histoire. Les ouvriers commencent à s'organiser, la France découvre le prolétariat et la force des mouvements populaires.

Toute cette bourrasque qui traverse l'histoire apporte de profondes modifications à la culture et déstabilise toutes les structures de la société : le gouvernement, l'organisation sociale, l'économie, l'éducation, l'Eglise.

Anne Eugénie, l'enfant et l'adolescente

1830, Anne Eugénie a 13 ans. La Révolution de juillet est là : les banques font faillite, Monsieur Milleret est ruiné.

Lamennais publie l'Avenir, journal dans lequel il se fait le porte-parole du combat pour la liberté, surtout la liberté de l'enseignement. Pour lui, l'Evangile doit pénétrer la vie, les institutions sociales et la politique.

C'est dans ce contexte qu'Anne-Eugénie fait sa première communion à Metz, à l'Eglise Ste Ségolène.

*A ma première communion, que j'ai faite seule et sans les préparations ordinaires, j'ai senti aussi profondément que jamais j'aie pu faire depuis, une séparation silencieuse de tout ce à quoi j'avais alors quelque lien pour entrer seule en l'immensité de Celui que je possédais pour la première fois.*¹

1835, le Père Lacordaire inaugure les conférences de Notre Dame. Anne Eugénie a 18 ans, sa mère est morte, il y a trois ans, emportée par le choléra. Elle écrit :

*Mes pensées sont une mer agitée qui me fatigue et me pèse, ... fatiguée de moi-même, je voudrais anéantir cette intelligence, la faire taire, l'arrêter..*²

*Mon ignorance des dogmes et des enseignements de l'Eglise était inconcevable, et pourtant, j'avais reçu comme les autres les instructions communes du catéchisme, j'avais fait ma première communion avec amour, et Dieu même m'y avait fait des grâces, qui avec votre parole, ont été le fondement de mon salut.*³

Une conversion radicale du coeur et de l'intelligence

1836, Anne Eugénie se convertit à Notre Dame en écoutant le Père Lacordaire. Elle lui écrit plus tard : *Votre parole répondait à toutes mes pensées, elle expliquait mes instincts, elle achevait mon intelligence des choses, elle ranimait en moi cette idée du devoir, ce désir du bien tout prêt à se flétrir en mon âme, elle me donnait une générosité nouvelle, une foi que rien ne devait plus faire vaciller... j'étais réellement convertie.*⁴

Elle vit une conversion, conversion radicale, non seulement de son coeur mais aussi de son intelligence. Elle est éblouie par la lumière du Christ et par la lumière du Royaume.

Il s'agit d'abord d'une conversion intellectuelle. Marie Eugénie parlera de la rénovation de [son] intelligence. Elle continue ailleurs : *Je tiens à ma foi comme à quelque chose que j'ai découvert.*⁵ La Vérité divine illumine et transforme ses propres ambitions, son idéal et sa compréhension du monde. Son coeur s'enflamme de la passion de la Vérité et de la cause de Dieu. Elle l'exprime de cette manière :

*Donner toutes mes forces ou plutôt toutes mes faiblesses à cette Eglise qui seule désormais à mes yeux avait ici-bas le secret et la puissance du bien.*⁶

La fondatrice : Anne Eugénie, 22 ans

Anne Eugénie veut faire partie du monde nouveau qui naît et y trouver sa place. Elle renonce à son confort pour se donner à la mise en oeuvre de sa vision dans l'histoire humaine. Elle fonde la Congrégation des Religieuses de l'Assomption, le 30 avril 1839, à Paris, dans un petit appartement proche de la paroisse Saint-Sulpice, 15 rue Férou.

La lettre qu'elle écrit à l'abbé Gros deux ans plus tard exprime la façon dont elle est enracinée dans son temps : *La pensée qui a présidé à la fondation de cette oeuvre est une pensée de zèle, et c'est là ce qui a déterminé ma vocation. Fille d'une famille malheureusement incrédule, élevée au milieu d'une société qui l'était plus encore, restée à 15 ans sans ma mère, et ayant eu par le hasard des choses et l'effet de ma position beaucoup plus de relations et de connaissance du monde qu'on en a ordinairement à mon âge, j'avais pu comprendre et sentir tout le malheur, chrétiennement parlant, de la classe de la société à laquelle j'appartenais,... Il me semble que toute âme qui aime un peu l'Eglise, et qui connaît l'irreligion profonde des trois-quarts des familles riches et influentes de Paris, doit se sentir pressée de tout essayer pour tâcher de faire pénétrer Jésus Christ parmi elles.*⁷

Elle porte un regard d'Espérance sur son temps et, à la différence de certains courants spirituels et religieux d'alors, elle considère le monde comme lieu de révélation et de gloire de Dieu. Cette manière de voir qui s'apparente à une contemplation, loin de l'extraire du monde, la pousse à l'aimer comme Dieu l'aime. *Pour moi, j'ai peine à entendre appeler la terre un lieu d'exil ; je la regarde comme un lieu de gloire pour Dieu, puisqu'Il peut recevoir de nos volontés libres et souffrantes le seul hommage qu'il ne trouve pas en lui-même ...*⁸

Elle comprend que Dieu a un projet pour le monde et que chacun est appelé à y collaborer.

Je crois que chacun de nous a une mission sur la terre...

*... La fin d'une telle religion n'est pas de nous attacher seulement à chercher par tous les moyens notre béatitude éternelle, mais de nous attacher aussi à chercher en quoi Dieu peut se servir de nous pour la diffusion et la réalisation de son Evangile.*⁹

La lumière de la foi chrétienne est source de cohérence. Marie Eugénie croit aux conséquences terrestres de l'Evangile s'il est vécu, et en son pouvoir de transformation de la société. Elle pressent que si ses contemporains ne collaborent pas au projet de Dieu, c'est plus par ignorance que par malice. Il s'agit de comprendre ce temps et d'éduquer les jeunes dans une perspective chrétienne, accordée à l'Evangile.

*Ce qui manque... aujourd'hui... ce sont des ordres religieux en rapport avec les caractères, les esprits, et je dirais même, les forces physiques de notre temps.*¹⁰

Elle confie en la capacité de la femme d'apporter cette transformation.

*Vous verrez que les femmes croient être dans les familles pour en assurer la fortune, presque jamais l'honneur et la droiture, elles que le ciel avait faites éducatrices du monde.*¹¹

Au lieu de se désoler seulement de cet état de fait, Marie Eugénie s'emploie à le modifier en inculquant, par l'éducation, un esprit social chrétien qui corrige la superficialité qu'elle dénonce.

*Le but de l'éducation, c'est qu'une fois entrées dans le monde, elles soient des femmes chrétiennes capables de porter les pensées, les sentiments, les habitudes chrétiennes à l'intérieur d'une famille.*¹²

L'intelligence doit être formée de telle manière qu'elle anime la volonté et lui donne une direction. Que l'on agisse selon la raison et que l'on ait des raisons d'agir.

*Nous avons toutes expérimenté les inconvénients d'un enseignement s'inspirant d'un principe divers, mondain ou anti-catholique. Ce n'était cependant pas qu'on eût dans notre éducation un parti pris d'éloigner le nom de Dieu et de ne pas vouloir mettre la religion comme fondement de notre enseignement ; mais les convictions manquaient, on lisait des livres de toutes espèces, on avait des professeurs de toutes croyances,...*¹³

Sa réflexion sur son expérience personnelle, sur les besoins du temps, ainsi que sur les causes du divorce croissant entre la foi et la raison l'ont conduite à choisir l'éducation comme réponse aux défis de son temps.

Marie Eugénie était convaincue que son projet était la cause de Dieu. Sa foi lui donna non seulement l'audace mais aussi l'endurance, non seulement l'énergie de faire, mais aussi la force de faire face à l'incompréhension, l'opposition et même la persécution. Elle avait de la patience lorsqu'elle était confrontée à la lenteur des personnes et au poids des institutions. Sa foi et son amour du Christ lui ont permis de faire l'unité, son obéissance à la volonté de Dieu et le sens d'un appel, ont gardé son regard fixé sur le but. En 1841, elle écrit au Père Lacordaire : *Les membres de cette Eglise, je ne les connaissais pas, je rêvais en eux des apôtres, je devais plus tard y trouver des hommes.*¹⁴

Son intuition et son expérience de la vraie nature de l'Eglise lui ont permis de toujours y voir le Christ, Bon Berger.

1 Notes intimes n° 178/01 (septembre 1841), p. 88.

2 Notes intimes n° 151/01 (1835), p. 3.

3 Lettre au Père Lacordaire (13 décembre 1841), Vol VI n° 1501, In Textes Fondateurs p. 100.

4 Lettre au Père Lacordaire (13 décembre 1841), Vol VI n° 1501, In Textes Fondateurs p. 101.

5 Notes intimes n° 152/01 (1836), p. II.

6 Lettre au Père Lacordaire (13 décembre 1841), Vol VI n° 1501, In Textes Fondateurs p. 102.

7 Lettre à l'abbé Gros (novembre 1841), Vol VI, n° 1504, In Textes Fondateurs p. 85.

8 Lettre au Père Lacordaire (date non précisée, entre 1841 et 1844) In Textes Fondateurs p. 117.

9 Lettre au Père Lacordaire (date non précisée, entre 1841 et 1844), In Textes Fondateurs p. 117.

10 Lettre au Père d'Alzon (5 août 1844), vol VIII, n° 1627.

11 Conseils sur l'éducation (1842), n° 1511, In : Textes Fondateurs p. 539.

12 Instruction-Chapitre (20 juillet 1879).

13 Instruction-Chapitre (28 avril 1889), In : textes fondateurs p. 526

14 Lettre au Père Lacordaire (13 décembre 1841), vol VI, n° 1501

II. Défis d'aujourd'hui et réponses de l'Assomption

Aujourd'hui comme hier, l'Assomption contemple la réalité pour discerner dans la personne humaine et la société les forces de vie qui ouvrent à une plus grande espérance en Dieu, et les forces de mort qui, au contraire, déshumanisent le monde et lui font perdre sa signification.

Comme Marie Eugénie l'a fait dans son temps, nous, éducateurs de l'Assomption, au seuil du troisième millénaire, nous voulons vivre notre vocation :

Être Artisans de l'homme et de la société à venir, en collaboration avec Dieu.¹⁵

Dieu s'est fait homme, membre de notre famille humaine, solidaire de notre humanité, pour nous révéler la valeur de toute vie humaine, pour que chaque être humain puisse atteindre sa pleine dimension, pour réaliser le plan du Père : faire de l'humanité entière *un seul peuple, en détruisant tout mur de séparation*.¹⁶ Le dynamisme du mystère de l'Incarnation nous habite et il est le fondement de notre action.

Ensemble, en contemplant et en écoutant les espoirs et les souffrances de nos sociétés, nous avons reconnu les défis et les réponses qui s'offrent à nous en tant qu'éducateurs de l'Assomption :

- Être artisan d'un nouvel humanisme dans notre travail d'éducation et de formation.
- Être artisans d'une société plus humaine, plus juste et plus solidaire.
- Être artisans d'une communauté ecclésiale accueillante.

1. Être artisans d'un nouvel humanisme dans notre travail d'éducation et de formation

- Accompagner chaque personne dans sa soif spirituelle pour qu'elle puisse l'exprimer selon sa culture, ses traditions et ses convictions et maintenir vivante en chacun l'orientation de son être vers la transcendance.
- Participer à la recherche d'un nouveau cadre de référence éthique inspiré de l'Évangile
 - qui forme la pensée, mène à l'action et inspire les décisions ;
 - qui assure la cohérence entre la parole et l'action ;
 - qui transforme le cœur et la pensée de la personne et de la société.
- Travailler afin que tout être humain devienne « citoyen du monde » :
 - dans des sociétés plurielles, éduquer au respect et au dialogue, à l'accueil de la diversité des personnes et des cultures ;
 - dans des sociétés individualistes, éduquer à la dimension communautaire et donner priorité au bien commun ;
 - dans des sociétés qui excluent, faire prévaloir le droit de toute personne humaine à la vie, aux biens de la terre et à l'éducation, au savoir, à la maîtrise des techniques et à la culture, à l'information et à la communication, à la liberté religieuse et à l'expression de sa foi.
- Travailler afin que tout citoyen humain devienne « citoyen de son peuple » :
 - affermir et développer son identité culturelle et personnelle ;
 - apprendre à connaître et à transmettre les valeurs de sa culture ;
 - s'ouvrir à d'autres cultures et se laisser enrichir par elles ;
 - apprendre à gérer les différences pour éduquer au « vivre ensemble ».

Harmoniser la dimension universelle et la dimension particulière de toute réalité humaine : être citoyen du monde et penser globalement, être citoyen de son peuple et agir au niveau local.

2. Être artisans d'une société plus humaine, plus juste, plus solidaire

- Promouvoir la culture de la paix dans la pensée, les mentalités, les comportements et les institutions.
- S'engager pleinement dans le refus de la violence et de l'injustice, le respect des plus humbles, le combat évangélique contre toute forme de misère, de marginalisation et d'exclusion.

- S'investir dans le long travail d'éducation pour responsabiliser les personnes.
- Se laisser toucher par la réalité des pauvres et dénoncer toutes les situations qui portent atteinte à la dignité humaine.
- Eduquer à la tolérance comme droit à exister différent et comme refus de tout fondamentalisme.
- Faire en sorte que la femme ait sa place, son rôle, son pouvoir dans la famille, l'Eglise, la société. Favoriser et soutenir l'existence de la famille et des valeurs familiales.
- Aider les jeunes à découvrir un sens à leur vie et à s'engager pour la transformation de la société avec tout ce qu'ils ont et ce qu'ils sont.
- Préserver l'intégrité de la création et oeuvrer à la protection de l'environnement.

3. Etre artisans d'une communauté ecclésiale accueillante

- Où la communion des croyants en Jésus Christ est vécue sans distinction ni exclusion des personnes.
- Où chaque peuple peut approfondir sa propre expérience du mystère chrétien et la formuler selon ses racines culturelles (inculturation).
- Où les différentes vocations sont vécues en harmonie et en complémentarité.
- Où sont encouragés l'attitude œcuménique avec les autres confessions chrétiennes et le dialogue avec les autres religions.

La communauté ecclésiale est une communauté prophétique en prise avec les réalités sociales, économiques et politiques où elle veut être lumière et sel.

**Artisans de la société à venir, nous le deviendrons
en étant des hommes et des femmes contemplatifs,
passionnés par l'Évangile et notre temps,
des hommes et des femmes qui acceptent
de se laisser toucher par l'histoire
et transformer par la sagesse
et l'amour éternels.**

15 Sr Cristina Maria Gonzalez, Ouverture du Congrès International d'Education, juillet 1998.

16 Épître aux Ephésiens 2.

17 Lettre au Père d'Alzon (5 août 1844), vol VIII, n° 1627.

III. L'éducation à l'Assomption : *une philosophie, une passion, un caractère trempé'*¹⁷

Saisie par le mystère du Christ, Marie Eugénie conçoit une société inspirée du Royaume. Elle fonde l'Assomption pour s'engager dans la transformation de cette société.

Elle l'écrit en ces termes dans une lettre au Père Lacordaire :

*Concevez-vous la beauté d'une société vraiment chrétienne ? Dieu maître des esprits sous les ombres de la foi, des volontés dans les angoisses de l'épreuve, régissant partout quoiqu'invisible, adoré lorsqu'il frappe, et toutes les vertus, qui sont la vie de Dieu, préférées à tous les besoins dont se compose la vie naturelle de l'homme. Je suis bien simple et bien hardie de vous parler ainsi ; mais à cette pensée je ne puis me retenir, et ce règne du Christ est peut-être encore plus beau pour moi, plus aimé de mon âme que les tentes d'Israël dont parle le prophète, que la Jérusalem céleste même, où l'on ne peut plus être à Dieu qu'en recevant sa récompense.*¹⁸

Cette perception de la réalisation du plan de Dieu et du rôle que chacun doit y jouer donne à Marie Eugénie les éléments de ce que nous pouvons appeler une philosophie ou une vision. Elle les traduit par les images bibliques du Royaume et de l'Eglise.

C'est sa manière personnelle d'exprimer ce que dit l'épître aux Ephésiens¹⁹, qu'elle donnera d'ailleurs comme devise à la Congrégation : « Tout récapituler dans le Christ ».

Une philosophie qui dirige ...²⁰

Le Royaume

Ce qui fait *la beauté d'une société vraiment chrétienne*, pour Marie Eugénie, se laisse voir à travers les signes du Royaume déjà à l'oeuvre. Le Règne de justice, de paix, de réconciliation universelle des hommes et des femmes entre eux et avec la nature, prophétisé par Isaïe²¹, s'est réalisé en Jésus Christ.

Le Royaume est déjà là : il est visible là où des hommes et des femmes font communauté, manifestent par leurs choix de solidarité, de respect et de partage, qu'ils sont réellement en communion de destin.

Le Royaume est aussi à venir : Marie Eugénie nous invite à prier et à oeuvrer pour qu'il vienne :

*Nous devons demander à Dieu que son Règne arrive, il y a ... un règne social de Notre Seigneur Jésus Christ que nous pouvons procurer et que nous devons demander. Nous avons des oeuvres de zèle ; nous avons affaire aux enfants. Est-ce que vous croyez que la grande affaire pour nous, c'est qu'elles passent bien leurs examens, qu'elles sachent plus ou moins de géographie ou d'histoire ? Ce n'est pas cela. C'est que le règne de Notre Seigneur soit formé en elles... et que, par l'éducation, nous procurions cette grande merveille... d'une famille où l'esprit chrétien domine tellement que les enfants soient comme pénétrés, dès leur naissance, de ce qui doit faire d'eux de vrais chrétiens. Si par l'enseignement nous arrivons à faire des filles chrétiennes d'abord, puis des femmes et des familles chrétiennes, n'aurons-nous pas contribué au règne social de Jésus Christ ?*²²

L'Eglise

L'Eglise rend visible la présence salvifique de Dieu à l'oeuvre dans l'histoire d'aujourd'hui. Elle est le lieu par lequel nous entrons plus directement en contact avec Dieu, à travers le Christ et les sacrements ; c'est aussi un lieu d'enseignement.

Marie Eugénie aimait l'Eglise ; son amour était enraciné dans la Foi, foi en ce qu'elle est vraiment, dans ses grandes réalités théologiques ; cependant, Marie Eugénie ne renonçait pas à l'aimer avec intelligence, elle en connaissait les limites humaines.

L'Eglise, peuple de croyants, prolonge l'Incarnation du Christ dans l'histoire humaine. Elle est l'instrument choisi pour l'avènement du Royaume.

Elle est « pour-le-monde » : les communautés chrétiennes sont signe qu'il est possible de vivre ensemble, que le monde est habitable. Elles disent que le monde est sauvé et qu'il appartient à chacun de remplir son rôle, sa mission.

Maîtresse de sagesse, l'Eglise nous dit la vocation divine de l'homme et elle renvoie à plus grand que soi.

Une passion qui anime

Je voulais vous dire que j'étais convaincue que l'on n'arriverait à la véritable supériorité de science nécessaire aujourd'hui aux catholiques pour triompher, que par la supériorité du caractère imprimé aux maîtres et aux élèves, de la passion qui doit les animer, de la philosophie qui doit les diriger ...

... qu'est-ce qui agrandit le caractère et l'intelligence dans l'étude, qu'est-ce qui coordonne puissamment toutes les choses apprises, leur sert de but, de lien, de raison ? En un sens, c'est une philosophie, en un autre plus large, c'est une passion. Mais quelle passion donner ?... Celle de la foi, celle de l'amour, celle de la réalisation de la loi du Christ...²³

Passion de la foi, de l'amour, de la réalisation de la loi du Christ. Pour Marie Eugénie, la passion naît de la contemplation, elle surgit de la prière et implique un partage profond de la Pâque du Christ.

Cette source m'a paru être dans la contemplation et l'amour de la vérité, dans l'énergie de l'âme, dans l'unité de l'esprit, dans la simplicité du cœur, dans la force et la vérité des sentiments. Voilà pourquoi j'ai désiré l'esprit de l'Evangile jusque dans l'appréciation des choses de l'esprit. Telle est d'ailleurs notre vocation, et ce qui nous a paru toujours la distinguer de tout autre était la volonté forte d'aller sous la conduite de notre foi et sur l'appui de sa certitude.²⁴

La passion est capacité d'amour, elle est l'élément unificateur de toutes les énergies, elle focalise l'action et pousse à l'engagement de toute la personne ; elle est synonyme de détermination.

Un caractère trempé

C'est cette même passion qui façonne des caractères forts, des hommes et des femmes conscients de leur propre dignité, collaborateurs actifs dans le dessein de Dieu, constructeurs de la civilisation de l'amour.

Mieux vaut un caractère trempé selon les notions de l'honneur humain et mondain, que celui qui est brisé, qui n'a aucune trempe. Mieux vaut pour le développement de l'intelligence l'enthousiasme menteur des passions naturelles et le flambeau d'une philosophie mauvaise que l'absence de tout mouvement dans l'âme et l'étude faite uniquement pour savoir chaque détail l'un après l'autre... Mais quelle ne serait pas sa supériorité si ces trois éléments de la vie étaient pris à la source de vie et non dans les citernes rompues dont parle le prophète, si on trempait les caractères selon la force de l'Evangile ; si on embrasait les âmes pour la vérité de Dieu et pour son règne ; si la Sagesse révélée par le Fils même de Dieu, et la science des rapports de tous les êtres avec Lui devenait la philosophie, le principe et la fin des études ?²⁵

Le désir de Marie Eugénie est que **l'intelligence** soit formée de telle manière qu'elle anime et donne une direction à la volonté.

Je n'estime pas du tout cet enseignement de pur savoir, j'estime ce qui élève l'intelligence, ce qui lui imprime un caractère de supériorité dans les conceptions intellectuelles, les sentiments chrétiens.²⁶

Savoir un peu plus d'une chose ou d'une autre... n'est pas à mon sens, ce qui fait la supériorité d'un esprit sur un autre ; c'est bien plus tôt la tournure de cet esprit, sa trempe particulière, le caractère propre qui lui a été donné... Ce qui est à désirer, c'est que les enfants aient beaucoup de sérieux dans les pensées et soient fortement convaincus.²⁷

Marquée par sa propre éducation, Marie Eugénie considère l'affectivité comme une énergie qu'il faut orienter et dont il faut se servir :

Au moment où la sensibilité s'éveille... il ne faut pas vouloir comprimer, mais diriger.²⁸

Dans son projet d'éducation, elle insistera sur la formation de la volonté et du caractère :

D'autres maisons d'éducation,... s'adressent plus à l'imagination, aux facultés affectueuses ; nous, plus à l'intelligence pour la christianiser en la développant, plus à la volonté pour la rendre capable de renoncements, de sacrifices.²⁹

Former des caractères trempés avec une attention particulière pour la droiture, la franchise, la loyauté, l'honneur, la générosité, le dévouement ...

*De nos jours, les caractères sont faibles, parce que les vérités sont diminuées dans les âmes. Ce sont les grands principes qui font les grands caractères.*³⁰

Chacun est appelé à participer activement, à partir de sa propre vocation, à étendre le règne de Dieu et par là, travailler à transformer la société selon l'Évangile.

L'éducation, oeuvre de patience, est une vocation difficile, il faut *creuser notre sillon et sentir le poids de la terre*³¹ ; pourtant, ceux et celles qui sont à la tâche font l'expérience des promesses de moissons.

18 Lettre au Père Lacordaire (non datée, entre 1841 et 1844), In : Textes Fondateurs p. 117-118.

19 Épître aux Ephésiens 1, 10.

20 Lettre au Père d'Alzon (5 août 1844), vol VIII, n^o 1627 : je voulais vous dire que j'étais convaincue que l'on n'arriverait à la véritable supériorité de science nécessaire aujourd'hui aux catholiques pour triompher, que par la supériorité du caractère imprimé aux maîtres et aux élèves, de la passion qui doit les animer, de la philosophie qui doit les diriger. 21 Isaïe 11, 6-9.

22 Instruction-Chapter (3 décembre 1882), In : Textes Fondateurs p. 513, 515, 516.

23 Lettre au Père d'Alzon (5 août 1844), vol VIII, n' 1627. 24 Billet n' 1513, Vol VI, In Relectures p. 50. 25 Lettre au Père d'Alzon (5 août 1844), vol VII, n' 1627.

26 Notes de conversations, In Un Projet éducatif au XIX' siècle, p. 67.

27 Notes de conversations, In Un Projet éducatif au XIX' siècle, p. 65.

28 Cité dans Un Projet éducatif au XIX' siècle, p. 52.

29 Notes de conversations, In : Un Projet éducatif au XIX' siècle, p. 67.

30 L'éducation du caractère, p. 119

IV. Principes ³² fondamentaux dans l'éducation à l'Assomption ³³

A l'Assomption, la compréhension du monde et le sens de la vie s'enracinent dans la foi en Jésus Christ. Cette perspective nourrit en nous la reconnaissance et l'amour de la Vérité révélés par l'Eglise dans la Parole de Dieu et dans la personne de Jésus Christ.

Pour Marie Eugénie, la connaissance de la Parole de Dieu, de l'histoire et de la pensée de l'Eglise donne une capacité plus grande d'aborder les questions de l'homme et de trouver des solutions aux problèmes de la société. Cette étude stimule une attitude d'ouverture, de dialogue, de recherche et de conversion. Elle permet d'acquérir l'intelligence de la foi, elle renforce la réflexion pour essayer de comprendre ce qu'on croit. Toute vérité est une parcelle de la vérité qu'est Dieu et toutes les vérités trouvent leur unité dans le mystère du Christ. L'intelligence éclairée, illuminée, guidée par la foi, maintient sur la voie de l'ouverture au Dieu plus grand.

Nous sommes appelés à aborder la réalité personnelle et sociale à la lumière de la Vérité révélée en Jésus Christ. Il s'agit d'un processus de conversion pour que le coeur, l'esprit, le regard et les attitudes soient marqués du sceau de l'Evangile. C'est ce que Marie Eugénie appelle *la christianisation des intelligences* ³⁴, *pensée qui doit présider à nos décisions, nos travaux, nos œuvres.* ³⁵

1. L'éducation à l'Assomption découle de la foi en Jésus Christ

Le processus éducatif est orienté et soutenu par la foi dans un effort constant pour unir foi et vie. L'intelligence formée dans toutes ses dimensions doit *devenir une force* ³⁶ pour une action personnelle et communautaire plus pleinement humaine parce qu'inspirée par l'Evangile.

La foi, base de nos projets éducatifs, ouvre des horizons, inspire de grandes ambitions et encourage la créativité. Elle nous apprend à croire dans la personne humaine, elle fait grandir la confiance.

L'éducation à l'Assomption est un effort constant de développement harmonieux et simultané de l'intelligence, du coeur et de la volonté. Elle s'appuie sur les vertus naturelles ³⁷, elle valorise la vie et l'existence de chaque être humain.

Elle est inséparable de l'annonce de l'Evangile et de ses valeurs de vie.

L'utopie du projet éducatif de l'Assomption, c'est l'avènement du Règne de Dieu en nous et autour de nous.

2. La création entière a comme vocation la réalisation de la vie en plénitude

Le monde d'aujourd'hui est le lieu où Dieu continue de se dire et de se rendre présent. Le Christ est au coeur de tout ce que nous vivons. Par son Incarnation, Dieu prend le visage de tout homme, particulièrement de l'exclu, du pauvre, de celui qui souffre. C'est pourquoi la réalité est le lieu de départ de toute action de transformation.

Il faut sentir et écouter les appels de nos peuples et de nos sociétés, aimer et connaître notre histoire, nos cultures et notre temps, et avoir une option préférentielle pour les pauvres et les exclus.

En entrant dans notre histoire, Dieu a assumé toute l'humanité : nous sommes appelés à devenir pleinement humains à l'image du Christ.

J'ai peine à entendre appeler la terre un lieu d'exil, je la regarde au contraire comme un lieu de gloire pour Dieu. ³⁸ *C'est une folie de ne pas être ce que l'on est avec le plus de plénitude possible.* ³⁹

3. L'éducation à l'Assomption est un processus de libération de la personne, en vue de la transformation de la société

Elle participe à l'oeuvre créatrice de Dieu qui, tel un artisan, façonne sans cesse sa créature pour que l'être humain devienne l'image de son Créateur.

Elle s'appuie sur la conviction que nous sommes des êtres en devenir, éducatibles. Elle vise à façonner l'intelligence et le cœur selon les valeurs de l'Évangile, et à former des caractères pour *être fortes et avoir une action tranchée et positive même dans notre très petite sphère.*⁴⁰

L'éducation que Marie Eugénie propose est une éducation transformatrice de toute la personne humaine. Elle favorise l'épanouissement de la liberté qui donne à chaque créature sa forme particulière selon les desseins de Dieu sur elle⁴¹ et lui permet de découvrir sa vocation pour s'engager activement à la transformation de la société. L'éducation est un travail de libération qui transforme la personne et la société.

Elle permet à la personne de trouver en elle-même les ressources de sa propre transformation ; elle la rend capable et responsable de son propre développement (empowennent).

4. Toute action éducative à l'Assomption doit privilégier la dimension communautaire

L'être humain est à la fois unique et essentiellement social et communautaire.

*En imprimant en chacun de nous un caractère si divers, en nous douant de facultés particulières... Dieu a voulu créer notre personnalité, notre vocation propre. Il nous a faits par tous ces moyens tels qu'il nous a voulu pour tenir une certaine place dans son plan, pour être un certain rouage.*⁴²

L'éducation à l'Assomption est apprentissage de la vie communautaire ; elle vise à considérer la vocation personnelle comme orientée vers le service. Dans la communauté, chacun est invité à prendre une responsabilité et à devenir acteur du projet commun.

Le sens de la communauté développe des dispositions au dialogue, à l'ouverture et à l'écoute des autres. Il est le fondement de la vie sociale, signe de l'Église et du Royaume.

L'éducation à l'Assomption donne une vision large qui permet de jeter des ponts, de construire une communauté d'esprit et de travail entre religieuses et laïcs, d'entrer en dialogue avec d'autres religions, de travailler avec ceux qui veulent établir un monde plus juste et plus fraternel.

31 Lettre au Père d'Alzon (20 mars 1853), n° 2300 : *J'eusse bien mieux aimé aujourd'hui de vous parler de notre sanctification que de nos demeures terrestres, mais nous sommes des pionniers, il faut creuser notre sillon et sentir le poids de la terre. C'est une grande bonté de notre Seigneur de nous avoir donné cet embarras, car il est méritoire, vu qu'il est assez pénible.*

32 Principe : ce qui est premier logiquement, fondamental. Ne pas confondre avec la pédagogie : les principes sont universels et hors du temps ; la pédagogie s'adapte au lieu, à l'histoire, aux individus. Ici, il s'agit de principes d'action, de principes qui commandent tel ou tel type d'actions, où que nous soyons et quoique nous fassions.

33 L'héritage de Marie Eugénie est vivant en nous et nous en vivons : Cf. Sr Cristina Maria Gonzalez.

34 Conversations, In : Un projet éducatif au XIX, siècle, p. 67.

35 Instruction-Chapitre (28 avril 1889), In Textes Fondateurs p. 526.

36 Instruction-Chapitre (28 avril 1889), In Textes Fondateurs p. 526.

37 Instruction-Chapitre (26 mai 1878).

38 Lettre à Lacordaire (non datée, entre 1841 et 1844), In : Textes Fondateurs p. 117.

39 Lettre au Père d'Alzon (11 octobre 1842), vol VU, n° 1563.

40 Lettre au Père d'Alzon (19 juillet 1842), n° 1556.

41 L'éducation du Caractère, p 134

42 Lettre au Père d'Alzon (23 août 1844), vol VIII, n° 1630

V. L'éducateur/l'éducatrice à l'Assomption

Les oeuvres de l'Assomption s'inscrivent dans la mission évangélisatrice de l'Eglise.⁴³

Tout éducateur, chrétien ou non, qui travaille à l'Assomption, est invité à en connaître et reconnaître le projet. Chacun doit pouvoir trouver sa place, se sentir membre d'un corps, être capable de travailler avec d'autres et devenir acteur du projet. Marie Eugénie n'écrit-elle pas :

*C'est le propre de l'esprit de l'Assomption de laisser à chaque âme sa forme particulière, mais ce sont toujours les mêmes vertus qui doivent être le fondement de cette forme qui est propre à chacune...*⁴⁴

1. Les valeurs

La joie

La seule pédagogie efficace est celle de l'amour et de l'exemple. L'éducateur est un agent d'unité et un témoin joyeux de l'amour.

La plénitude de l'être est le signe d'une vocation accomplie.

Elle engendre la joie. Marie Eugénie écrit :

*J'ai besoin, pour répondre à ma vocation, d'être souverainement expansive, aimante et même joyeuse...*⁴⁵

*La joie, c'est l'heureuse et secrète lumière qui part du dedans.*⁴⁶

L'éducateur est joyeux dans ses pensées et dans sa façon d'agir de telle manière que cette joie imprègne l'atmosphère et l'environnement éducatif.

La vérité

*Vous savez que la franchise, la droiture sont des caractères sans lequel il semble qu'on ne puisse pas vivre à l'Assomption.*⁴⁷

Ces vertus que Marie Eugénie appelle naturelles se fondent sur son amour de la vérité.

Aimer la vérité, demande à l'éducateur de se tenir disponible pour la nouveauté qui déconcerte ; Marie Eugénie parle d'un coeur large.⁴⁸

Dans le christianisme, la Vérité est une personne. Elle passe donc nécessairement par l'accueil de l'autre, l'ouverture au dialogue et le respect du mystère de chaque être humain.

La justice

L'amour de la vérité conduit à la recherche de la justice en vue de la transformation sociale. Il invite l'éducateur à vivre la communion avec les souffrances du monde, à dénoncer toute forme d'exclusion et d'intolérance. Il s'engage alors dans la formation et l'éveil d'une conscience sociale et politique, éclairée par les principes évangéliques.

La liberté

La vérité rend libre⁴⁹. C'est l'expérience qu'a faite Marie Eugénie et qui devient pour elle et pour nous une tâche à accomplir. Elle écrit au Père Lacordaire :

Faire connaître Jésus Christ, libérateur et roi du monde...c'est là pour moi la commencement ainsi que la fin de l'enseignement chrétien.⁵⁰

Il y a une grande liberté d'esprit à l'Assomption. L'éducateur, dans son travail d'éducation, suscite la capacité à disposer de soi, à se réaliser et à construire sa propre destinée.⁵¹

Pour que ces valeurs imprègnent l'action éducative de l'Assomption, Marie Eugénie nous a donné des repères appropriés.

2. Les repères

Avoir une vocation

Marie Eugénie demandait à ses soeurs d'approfondir leur vocation dans le plus grand respect des autres et sans prosélytisme.

Nous ne devons pas cesser de chercher les desseins du Créateur, desseins que le Sauveur peut seul nous révéler.. ... La foi donne plus d'intelligence encore que la vieillesse. ⁵³ ou que l'expérience.

L'éducation à l'Assomption est très exigeante pour ceux qui en assument la responsabilité, elle tend à devenir un style de vie.

A l'Assomption, l'acte éducatif a sa source dans une attitude contemplative et dans une capacité de conversion et de transformation personnelles.

Sur le chemin de la christianisation de sa propre intelligence, l'éducateur chrétien approfondit en permanence le lien qui doit s'établir entre sa foi et la vie en s'alimentant à la Parole de Dieu pour que sa pensée, ses actions et ses relations soient modelées par les valeurs évangéliques.

Tout éducateur à l'Assomption est invité à faire un chemin dans lequel il accepte une interpellation de la part des autres, une transformation et un renouvellement personnels.

Le processus d'éducation est tel que quand on enseigne, on apprend en même temps.

Accompagner

Si instruire est un des rôles de l'éducateur, sa mission essentielle est de permettre à chacun de découvrir et de réaliser sa vocation. Pour Marie Eugénie chacun de nous a une mission sur la terre. ⁵⁴ Elle croit fermement que Dieu donne à tous les êtres ce dont ils ont besoin pour accomplir leur devoir... ⁵⁵

Tout éducateur est un accompagnateur conscient d'être là pour conduire la personne et la communauté au plus haut niveau de l'être. ⁵⁶ L'éducateur à l'Assomption suscitera au maximum la participation et l'engagement de la part des élèves et de la communauté.

Partant de la vocation singulière, Marie Eugénie insiste sur la place que chacun doit tenir *pour être un certain rouage*. L'éducation à l'Assomption engage l'éduqué, le rend responsable et en fait un acteur de la transformation sociale. Le concept d'empowerment traduit bien cette réalité qui consiste pour l'éducateur à aider l'éduqué à se prendre en charge et à devenir autonome.

Vivre la réalité

La réalité est le point de départ de toute action éducative. *Il faut sentir et écouter les appels de nos peuples et de nos sociétés, aimer et connaître notre histoire, nos cultures et notre temps.* ⁵⁷

Il est important que l'éducateur comprenne le contexte et la culture des élèves ou des communautés, soit capable de les analyser, d'en évaluer les besoins, les désirs et les aspirations.

L'éducateur/l'éducatrice à l'Assomption doit avoir de l'intérêt et une sympathie réelle pour la société et le peuple auxquels il est envoyé.

Il entre en solidarité avec le monde, de manière simple, humble, sincère et vraie.

Etre compétent

Dans les Conseils sur l'éducation, Marie Eugénie écrit qu'*Aucune maîtresse ne peut enseigner sans savoir et sans avoir réfléchi* et dans des notes de conversations, on lit : *Nous donnons à nos soeurs un assez grand développement d'esprit afin qu'elles soient capables de communiquer ce développement à leurs élèves et leur donner une éducation plus forte.* ⁵⁸

L'éducation est un apprentissage continu et l'éducateur, un professionnel de ce qu'il a à transmettre. Il sait faire preuve de discernement et de créativité pour adapter, rechercher ou améliorer les méthodes afin que chaque personne atteigne son propre niveau d'excellence.

Travailler en équipe

Savez-vous ce qui est le plus important, le plus difficile et ce qui ne nous sera donné ni par l'étude, ni par l'intelligence... ? C'est une unité parfaite dans notre manière avec l'enfant. ⁵⁹

L'éducateur à l'Assomption privilégie le travail d'équipe et la recherche d'un accord communautaire, pour une action éducative efficace. Il se rend capable d'apprendre des autres. Il est attentif à ce que peut apporter chaque membre de l'équipe. *Il vaudrait mieux pour l'éducation adopter une manière plus mauvaise.. mais qui fut uniforme dans toutes les maîtresses.*⁶⁰

Etre témoin

Pour Marie Eugénie, l'essentiel est *d'être avec le plus de plénitude possible.*⁶¹

L'éducateur doit être un témoin d'humanité et de fraternité, témoignage particulièrement précieux aujourd'hui. Marie Eugénie en souligne à la fois la difficulté et la nécessité : *être ce qu'on doit être vis-à-vis de la personne à éduquer.*⁶²

L'oeuvre éducative de l'Assomption s'appuie sur trois piliers qui ont été comme les trois grands amours de Marie Eugénie : Jésus Christ, Marie et l'Eglise.

La vision de Marie Eugénie est tout entière enracinée en **Jésus Christ** : *Mon regard est tout en Jésus Christ et à l'extension de son Règne.*⁶³

*Sur leur route, dans la foi, Marie, la Mère de Jésus est là.*⁶⁴

Partout où existe une oeuvre de l'Assomption, une communauté de chrétiens se rassemble pour partager la Parole, prier et célébrer, rendant ainsi l'Eglise présente au monde et signe du Royaume.

Cette communauté ecclésiale est ouverte aux autres confessions chrétiennes et au dialogue inter-religieux. Elle est une communauté prophétique en prise avec les réalités sociales et économiques où elle veut être lumière et sel.

43 « Nous avons toutes expérimenté les inconvénients d'un enseignement s'inspirant de principes divers, mondains ou anti-catholiques. Ce n'était cependant pas qu'on eût dans notre éducation un parti pris d'éloigner le nom de Dieu et de ne pas vouloir mettre la religion comme fondement de notre enseignement ; mais les convictions manquaient. On lisait des livres de toute espèce, on avait des professeurs de toute croyance, et il était impossible d'arriver à l'âge que nous avons, avec une certaine culture d'esprit - Mère Thérèse Emmanuel le sentait comme moi - sans avoir compris l'immense inconvénient d'avoir dans son intelligence des choses qui ne partent pas toutes de la vérité. Aussi le principe que nous voulions mettre à la base de notre oeuvre, c'était de ne donner aux enfants que les idées qui vinssent de la foi chrétienne, les idées de l'Eglise. En effet, nous n'aurions plus de raison d'être, si nous nous proposions autre chose, si ce n'était pas toujours le fondement sur lequel nous voulons bâtir l'enseignement de la jeunesse. » Instructions du 28/04/1889, Cf Sr Clare Teresa, Congrès éducation 1998, p.8.

44 Marie Eugénie, Chapitre du 10 juin 1877.

45 Marie Eugénie, lettre n° 2046, 21 juin 1849.

46 Marie Eugénie, lettre n° 1862, 25 juin 1847.

47 Marie Eugénie, Chapitre du 26 mai 1878, In : Textes Fondateurs p. 483.

48 Marie Eugénie, Chapitre 26 août 1877 : *il faut présenter son coeur à Dieu, lui demander de l'élargir, et travailler de son côté à le rendre aussi large que Dieu le veut.*

49 Jean - 8, 32.

50 Lettre à Lacordaire (non datée, entre 1841 et 1844), In : Textes Fondateurs p. 118.

51 Cf Conférence de sr Clare Teresa sur l'anthropologie de M.E., Cannes 1993.

52 Conseils sur l'éducation n°1511 (1842) In : Textes Fondateurs, p. 541.

53 Conseils sur l'éducation n°511 (1842) In - Textes Fondateurs, p. 534.

54 Lettre à Lacordaire (non datée, entre 1841 et 1844), In . Textes Fondateurs p. 117

55 Conseils sur l'éducation n°1511 (1842), In : Textes Fondateurs p. 534.

56 Cf. texte des Philippines

57 Texte de Référence, chapitre IV, Principe 2.

58 Un projet éducatif au XIXE siècle, p. 65.

59 Conseils sur l'éducation, In : Textes Fondateurs p. 543-544.

60 Ibidem T.F. p. 544.

61 Lettre, n° 1563, vol VII, (11 juillet 1842)

62 Conseils sur l'éducation. In : Textes Fondateurs p. 533 et sq.

63 Lettre à Lacordaire (non datée, entre 1841 et 1844), In : Textes Fondateurs

64 Règle de Vie des religieuses de l'Assomption : Introduction.

VI. Quelques éléments de l'anthropologie éducative de l'Assomption

Vision commune de ce qu'est l'être humain

Introduction

Eduquer, c'est conduire (du latin e-ducere = conduire). La tâche éducative doit pouvoir inscrire son inspiration, son action, sa visée dans une anthropologie - une conception de l'être humain - à laquelle puissent acquiescer ceux et celles qui oeuvrent à l'Assomption. L'anthropologie de Marie Eugénie est explicitement chrétienne : dans ses prolongements, cependant, elle offre des raisons pour un agir communautaire, ouvert à des éducateurs d'autres confessions.

1. Les fondements éducatifs

Tout être est éduicable

En tant que créature, l'être humain est inachevé. Marqué par la finitude, il est appelé à devenir avec « le plus de plénitude possible ». L'oeuvre éducative a pour but d'accompagner le devenir de la personne avec la conviction qu'il y a en chacun un bien à faire naître et un meilleur à espérer.

Tout être humain est unique

Chacun a une mission sur terre. L'accomplir dans la vérité de son être est indispensable pour la construction communautaire de l'humanité.

L'Assomption reconnaît dans toute personne une liberté *qui laisse à chaque âme sa forme particulière, le caractère de sa grâce.*

Il y a du bon en tout être humain

*Au fond des natures les plus mauvaises, il y a toujours quelque chose de bon, croyons-y, cherchons-le avec persévérance, et si nous ne le trouvons pas, attribuons-le à quelque idée de notre propre excellence qui nous aveugle.*⁶⁵

Tout être humain est social

*L'homme, de par sa nature profonde est un être social et, sans relations avec autrui, il ne peut ni vivre, ni épanouir ses qualités.*⁶⁶ La dimension sociale et communautaire est essentielle à l'esprit de l'Assomption.

2. Les leviers éducatifs

L'instruction

L'instruction est un puissant levier de transformation personnelle et sociale. L'éducateur doit posséder une solide culture personnelle et manifester le souci d'une grande ouverture intellectuelle⁶⁷. La manière dont il se rapporte lui-même aux connaissances et au savoir est aussi instructive que les enseignements qu'il dispense.⁶⁸

L'enseignement sera de bon niveau et de qualité d'autant plus grande, qu'il ne vise pas seulement au développement des connaissances, mais à l'agrandissement de l'intelligence et à l'unification de la personne.

L'éducation, en prenant appui sur l'instruction pour éclairer la conscience et former le jugement, permet à la personne de se libérer des influences négatives d'un milieu social ou familial⁶⁹ et d'accéder à une véritable autonomie de la personne et de l'action.

L'intelligence

A l'Assomption, il existe un présupposé : les êtres humains sont intelligents.

*L'intelligence est faculté de réflexion, de jugement, de discernement. Elle est capacité à comprendre comment les êtres humains pensent et comment la pensée les conduit à prendre des décisions et à agir.*⁷⁰

L'intelligence se laisse aussi solliciter et stimuler en permanence par la vérité. Elle permet de dépasser l'apparence et la superficialité. Elle fournit les justifications au comportement moral et sous-tend les certitudes du croyant.⁷¹ Elle est compréhension du sens et recherche constante de toutes ces paillettes de vérité contenues au cœur des êtres et du monde.

Aucun des êtres humains ne possède la vérité, ce qui les rend complémentaires : chacun apprend de l'autre et tous passent leur vie à chercher la vérité.

Pour les chrétiens, la vérité est à faire. La foi n'est pas de croire que nous détenons la vérité ; elle est ce mouvement de l'être qui communie à la croissance de l'être de Dieu en l'homme.

*Ce n'est pas par des concessions qu'il faut arriver à convaincre ; c'est par la bonté et la douceur, mais en maintenant la vérité entière et sans l'altérer.*⁷²

Les vertus naturelles

A l'Assomption, on a toujours parlé des vertus naturelles. Il faut faire aujourd'hui une distinction entre les valeurs et les vertus.

Nous pourrions nous accorder dans le fait que les valeurs définissent ce à quoi le sujet accorde de l'importance et que les vertus expriment ce que ce même sujet s'efforce de mettre en oeuvre.

Marie Eugénie insiste sur ces vertus particulières⁷³ :

La simplicité de cœur et d'esprit, la douceur, la bienveillance, la bonté, l'égalité de caractère, la patience, la modestie. Elle considère aussi comme une vertu à développer la capacité à renoncer à ses idées propres pour s'ouvrir à celles des autres. Elle l'exprime ainsi : *l'habitude de se soumettre et de se sacrifier aux autres...*⁷⁴

Toute éducation valorise ces vertus et les promeut. Mais l'attention relative qu'on leur porte fait toute la différence. Par exemple, si l'accent est mis sur la discipline et l'ordre, les bons comportements peuvent prendre le dessus et effectivement passer en premier. Les deux vertus les plus importantes pour Marie Eugénie étaient la bonté sans laquelle on n'a pas l'esprit de l'Assomption et la droiture sans laquelle on ne pouvait pas vivre ou être à l'Assomption. Ces vertus qui se trouvent dans les non croyants sont les bases nécessaires d'une vie spirituelle authentique.⁷⁵

Le caractère

Marie Eugénie accorde une grande importance à l'éducation du caractère. Il est tout à la fois le tempérament et la caractéristique de l'individualité. Envisager une éducation du caractère c'est, pour Marie Eugénie, exprimer une foi en l'homme concret, en sa capacité à changer et à se réaliser dans un projet. *L'intelligence doit être formée de telle manière qu'elle anime et donne une direction à la volonté.* L'affectivité est une énergie qu'il faut orienter et dont il faut se servir : *au moment où la sensibilité s'éveille... il ne faut pas vouloir comprimer mais diriger.*

La liberté

Il règne une grande liberté d'esprit à l'Assomption. La liberté essentielle à la personne c'est d'avoir la capacité de disposer de soi et de se réaliser ; c'est la possibilité de construire sa propre destinée. Cela veut dire qu'il m'incombe de devenir ce que je suis et la liberté me donne la capacité d'être moi-même, d'accomplir mon identité. La liberté d'esprit que l'on expérimente à l'Assomption est fondée sur un climat qui anime et pousse chacun à être soi-même, à se construire, sans contraintes ou règles inutiles qui pourraient briser l'élan de la personne.⁷⁷

3. Les visées éducatives

L'action personnelle

L'éducation à l'Assomption est ordonnée à l'action. Elle vise à permettre à chaque être de se doter de principes solides pour guider et diriger son action. *L'éducation de l'Assomption va surtout donner des convictions, enfoncer des racines qui, tôt ou tard, portent leurs fruits.*⁷⁸

L'action politique et sociale

En cherchant à développer la *trempe particulière* de chaque personne, son *caractère propre*, l'éducation de l'Assomption se veut au service de la construction d'un monde fait de diversités, de différences et de complémentarités. La réalisation d'une vocation singulière est toujours ordonnée à la construction d'une société où

chacun est invité à partager ses compétences, à prendre une responsabilité forte et à enrichir de sa personnalité la communauté dans laquelle il est appelé à vivre et à agir.

La foi en l'avenir de l'homme

L'éducation est destinée à des êtres en devenir susceptibles de faillir et d'échouer. Le négatif est à l'œuvre dans tout cheminement humain. Il ne saurait entamer l'espérance en chacun et en l'avenir. Il y a toujours un effort à faire pour lutter contre les égoïsmes, à commencer par le sien. Toute vie est aussi faite de renonciation, de sacrifice, voire de pénitence. *Mais toute pénitence qui n'a point d'action sur l'avenir n'est point bonne.*⁷⁹

L'engagement dans les institutions

Aucun homme ne peut être fondamentalement déraciné. Il est toujours le fruit d'une histoire qui est une partie constitutive de l'histoire d'un peuple. Peu à peu, il apprend ce qu'il doit aux institutions qui l'ont formé tout comme il apprend qu'il doit apporter sa part au fonctionnement de ces institutions. Le rapport à l'institution est essentiel. Les institutions sont importantes pour l'éducation à plus forte raison quand il s'agit de venir en aide en particulier à *ceux qui malheureusement naissent hors des conditions qui assurent la liberté morale et de ceux qui ne trouvent pas la liberté d'un état honnête dans la misère*⁸⁰, en un mot, les défavorisés.

**Eduquer c'est toujours permettre au bien
qui est en chaque personne
de se frayer un passage à travers le roc
qui l'emprisonne et l'amener à la lumière
où il pourra fleurir et rayonner.**

65 Conseils sur l'Education, 1842, n° 1511, In : Textes fondateurs, p. 547.

66 Gaudium et Spes, n° 12, 4, Concile Vatican II.

67 *Nous donnons à nos soeurs un assez grand développement d'esprit* in Textes Assomption France, p. 63.

68 Lettre au Père Lacordaire (4 février 1842) : *On ne peut enseigner sans savoir et sans avoir réfléchi.*

69 Lettre au Père d'Alzon (27 décembre 1843) : Marie Eugénie parle du *rôle du christianisme dans le « rachat »* de la fatalité de la naissance ou du passé.

70 Clare Teresa à Cannes, in Textes Assomption France, p. 72.

71 Marie Eugénie *je tiens à ma foi, comme à quelque chose que j'ai découvert*

72 Marie Eugénie, chapitre du 5 mai 1878.

73 Lettre au P. d'Alzon (5 août 1844) n° 1627.

74 Marie Eugénie, Conseils sur l'éducation (1842), In : Textes Fondateurs p. 541.

75 Marie Eugénie, Chapitre de 26 mai 1878 : On a reconnu qu'il y a des personnes pieuses qui n'ont pas bien rétabli en elles, la droiture, la générosité, le dévouement, l'honneur, la loyauté, la franchise ; des personnes qui allient avec une certaine piété mystique des choses qui font un mauvais effet dans le monde. Je dirais volontiers que ces sortes de piété sont celles qui éloignent le plus de l'église et de notre Seigneur Jésus Christ. Les gens du monde qui ne sont pas chrétiens veulent voir dans le moindre chrétien un caractère noble et trouver en lui ce qu'ils trouvent quelquefois dans des pécheurs à un degré très remarquable.

76 Cf Chapitre III, Un caractère trempé.

77 Sr Clare Teresa, L'anthropologie sous-jacente à la philosophie et la pédagogie de l'éducation de l'Assomption, Cannes 4 avril 1993.

78 Marie Eugénie, chapitre du 25 mai 1878.

79 Lettre au P. d'Alzon (27 décembre 1843).

80 Lettre au P. d'Alzon (27 décembre 1843).

VII. Méthodologies ⁸¹

Dans tout travail éducatif, il faut trouver la manière la plus efficace pour atteindre les objectifs formatifs en utilisant les technologies, les processus, les approches et les systèmes d'enseignement les plus adaptés et les plus performants.

C'est pourquoi, les objectifs doivent être clairement définis, ainsi que le but à atteindre et les moyens à mettre en oeuvre ; les indicateurs permettront de mesurer les attitudes, les valeurs, les comportements et les niveaux de performance tout au long du processus.

1. La Congrégation utilise depuis plusieurs années une méthodologie qui a fait ses preuves et que nous présentons ici :

- un vocabulaire
- un instrument pour construire un objectif
- un instrument pour évaluer une action

Un vocabulaire

Utopie créatrice

Projet de société, vision du monde et de l'homme qui pousse à l'action, la fonde et la dynamise (*Pourquoi voulons-nous agir ?*)

But

Une action spécifique choisie dans la ligne de l'utopie créatrice (*Que voulons-nous atteindre, obtenir, réaliser ?*)

Orientations

Ensemble des lignes d'action et grandes options créatrices qui permettent d'atteindre le but défini (*Comment voulons-nous faire ?*)

Priorités

Choix préférentiels d'actions déterminées en fonction de l'urgence et de l'importance (*Pour chaque orientation*).

Objectifs

Résultats recherchés (pour chaque priorité) mesurables, chiffrés, datés et évaluables, indicateurs de réussite.

Programmation

Détermination des étapes et séquences d'opération (*nécessaire à la réalisation des objectifs*).

Ressources

Evaluation des moyens, des points d'appui internes et externes, humains et matériels. (*dont nous disposerons pour atteindre les objectifs*).

Obstacles

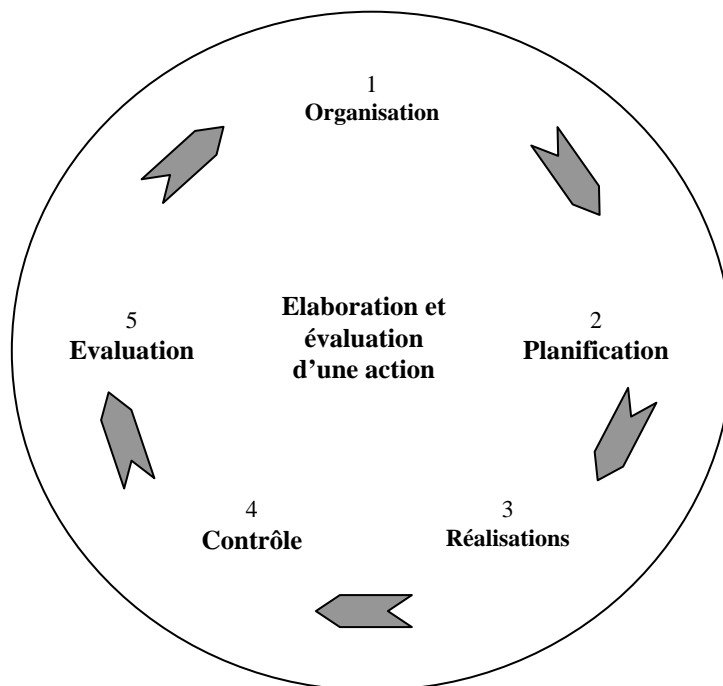
Evaluation des difficultés, contradictions, hostilités, limites, qui risquent d'entraîner l'échec (*par rapport aux objectifs fixés*).

Stratégie

Organisation de l'action à long terme pour tendre à réaliser l'utopie créatrice compte tenu des éléments actuels et révisibles des situations et de la réalité globale.

Tactique

Réalisation concrète et opératoire des objectifs, compte tenu de l'ensemble de la stratégie.



Un instrument pour construire un objectif

- QUI ? Partenaires
 Fait QUOI ? Tâches, activités
 Avec QUI ? Partenaires

 QUAND ? Calendrier (Dates, périodes)
 OU ? Lieux
 Avec QUOI ? Moyens
 COMMENT ? Procédés techniques et/ou pédagogiques

Un instrument pour évaluer une action

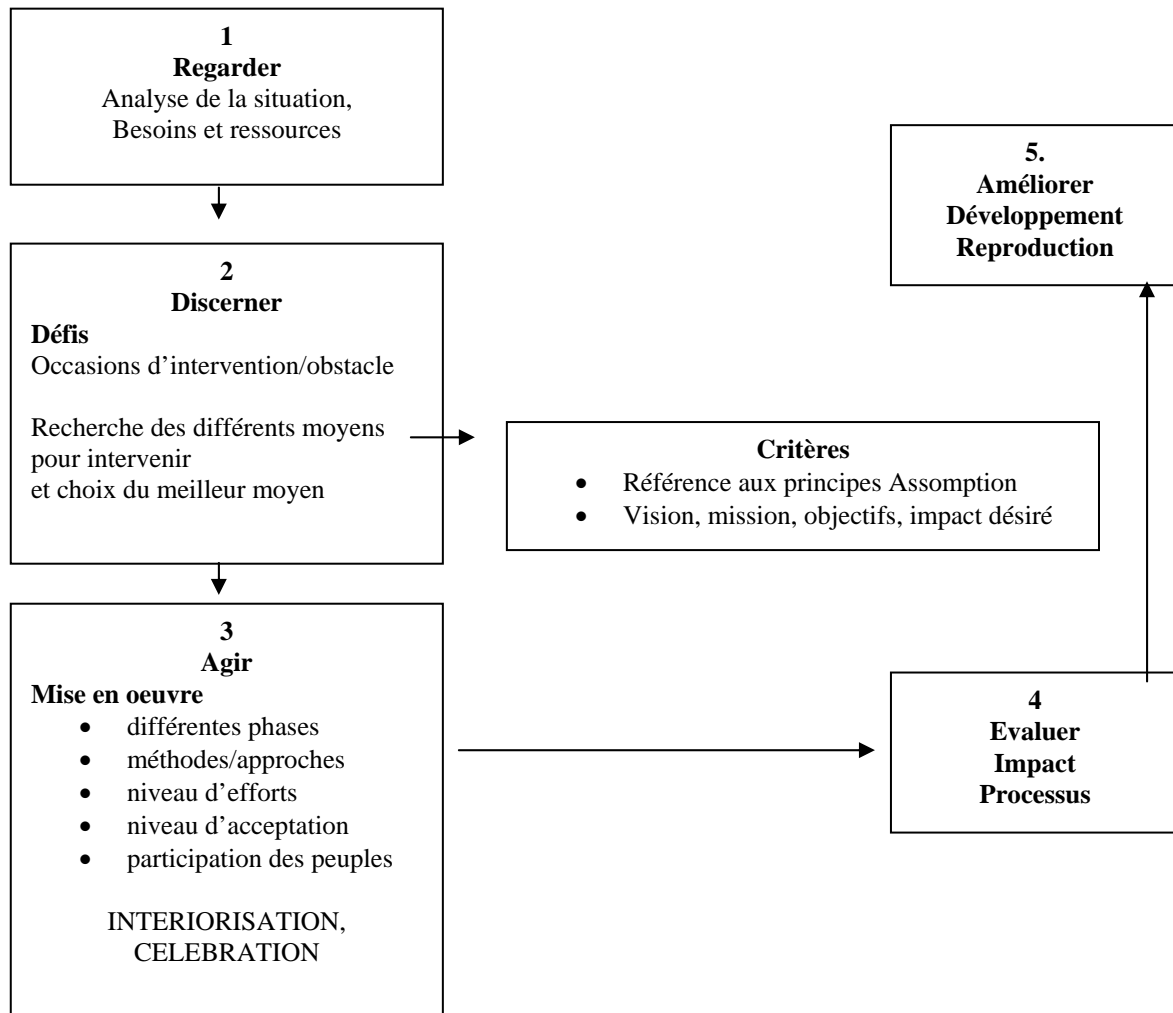
| | | Méthodes | Moyens | |
|-------------------|---|--|---|---|
| Le prévu | 1. Pourquoi avez-vous commencé cette activité ? | 2. Comment aviez-vous prévu de réaliser cette activité ? | 3. Avec quoi (matériel, personnes, argent...) aviez-vous prévu de le faire ? | |
| Le réalisé | | 4. Comment a-t-on fait en réalité ? Comme prévu ou autrement ? Pourquoi ? | 5. Avec quoi a-t-on fait ? Comme prévu ou autrement ? Pourquoi ? | 6. Quels résultats précis avez-vous obtenu ? Etes-vous satisfaits ? Pourquoi ? |
| A prévoir | 7. Et maintenant, Pourquoi continuez-vous cette activité ? | 8. Et maintenant, Comment voulez-vous faire ? | 9. Et maintenant, avec quoi (matériel, personnes, argent) prévoyez-vous de continuer ? | |

2. Dans le cadre du congrès international, une autre méthodologie a été travaillée. Nous la proposons ici :

Eléments du schéma ci-contre :

- 1. Regarder : analyse complète de la situation : besoins et ressources.
- 2. Discerner : recherche de la manière optimale d'intervenir selon les critères suivants : les principes de Marie Eugénie, le projet éducatif et l'impact désiré.
- 3. Agir : mise en oeuvre concrète du projet selon les étapes et méthodes établies, respect du temps nécessaire pour son développement ; réflexion, intériorisation et célébration.
- 4. Evaluer : après un temps déterminé, révision de l'impact du projet, des méthodes utilisées en vue d'une progression et d'une maturation.
- 5. Améliorer : à partir de la réussite d'un projet, celui-ci peut être amélioré et/ou reproduit dans d'autres lieux.

**Le processus éducatif,
participation à la construction du Royaume**



3. Les expériences travaillées pour préparer le congrès international contiennent des adaptations de ces méthodologies

Elles mettent aussi en relief des stratégies particulièrement utilisées à l'Assomption.

A. Le travail communautaire

Il apparaît comme une toile de fond de toute oeuvre éducative à l'Assomption.

- il promeut la rencontre des personnes et le dialogue ;
- il requiert un travail d'équipe, développe la co responsabilité entre les membres et favorise des relations de partenariat
- il augmente l'efficacité et suscite des multiplicateurs ;
- il permet la célébration fraternelle et témoigne du Royaume.

B. L'accompagnement des personnes à travers l'amour qui est proximité, encouragement et défi. Il exige écoute, dialogue et discernement.

C. L'immersion permet de connaître la réalité du dedans, de se laisser interpeller par ce qu'il y a d'évangélique en elle et d'agir en conséquence.

81 Ce chapitre doit être complété par ce qui est dit au chapitre V L'éducateur Assomption.

82 Texte de référence, chapitre IV, principe 4

Lexique

Quelques mots et expressions de Marie Eugénie

Adoration

L'amour le plus grand et le plus profond dont le coeur humain est capable. Attitude qui fait chercher et reconnaître Dieu en toute chose et qui implique la sortie de soi (rechercher l'amour de Dieu jusqu'à l'oubli de soi).

Christianiser l'intelligence

C'est une habitude de réfléchir selon la Foi, selon la loi du Christ, selon ce qui est humanisant. C'est voir les choses d'une façon plus large à partir des valeurs de l'Évangile, de la transcendance. Travailler à la christianisation de l'intelligence, c'est accepter pour soi, et proposer aux jeunes l'ouverture des esprits et des coeurs à cette lumière de Dieu qui habite, comme de l'intérieur, toute l'existence humaine.

Dégagement joyeux

C'est la disposition à prendre toute chose du côté de Dieu, de son amour, à accueillir avec confiance tout ce qui vient de lui, à traverser les contradictions et les souffrances inhérentes à l'existence sans s'arrêter aux plaintes, sans y perdre son temps, sûr que rien ne peut nous séparer de lui (R.V. 4 7).

Devancer Dieu

Etre tellement prêts à faire ce que Dieu veut, que nous guettons, pour ainsi dire, sa volonté, son désir.

Droiture

Qualité qui consiste à dire ce que l'on pense et à s'engager dans ce qu'on dit. Se donner une ligne d'action et s'y tenir.

Esprit de famille

Un certain style de relations empreint d'acceptation, de respect, de confiance et d'affection manifestée.

Humilité

Elle est rattachée à l'amour : *Ce n'est pas une humilité de paroles, de discours et de contenance, mais le coeur lui-même se donnant tout entier à Jésus Christ. Fruit de l'Esprit, elle est source de louange et d'action de grâce. Elle établit dans la confiance et donne la vraie joie : elle conduit à la simplicité (R.V. 42).*

Liberté d'esprit

Donner aux autres l'espace pour être eux-mêmes, ce qui implique une attitude de confiance et de respect.

Zèle

Un amour ardent et énergique. *Etre zélé pour les droits de Dieu*, cette vertu a marqué Marie Eugénie depuis sa conversion.

*La pensée qui a présidé à la fondation de cette oeuvre est une pensée de zèle,
et c'est là ce qui a déterminé une vocation..
Je crois que chacun de nous a une mission sur la terre.*

Marie Eugénie (1817-1898)